ANNEXE 1
« Tous les hommes aiment *vivre* – non pas *survivre* – ensemble » Aristote, *Politique*

LA MÉTHODE GÉNÉTIQUE DE PLATON – Dans *La Republique*, Platon se propose de comprendre qu'est-ce que la « justice », et comme la justice est un phénomène qui n'existe que dans une communauté humaine – une *polis* –, il se dispose à imaginer comment – à partir de quelles exigences – la vie proprement humaine naît et se développe au sein de la « nature ». L'idée est qu'en contemplant la naissance de la Cité au cœur de la Nature nous pourrons observer la germination de la Justice à son intérieur. De cette même méthode hérite tout d'abord Aristote [*Politique*, T350], et par la suite toute la tradition de la « Philosophie Politique » (que ce dernier inaugure) jusqu'à nos jours [cf. par exemple *Le discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de J.J. Rousseau, CDP 266-271, ou *Essai sur l'origine des langues*, CDP 271]

L'IRONIE DE L'HYPOTHÈSE D'UN « ETAT DE NATURE »… – Socrate et son interlocuteur Glaucon commencent donc à construire la *polis* « par la pensée ». Au commencement, propose d'abord Socrate, était l'impuissance, le besoin et la recherche de son avantage, et Glaucon trouve cela tout à fait clair [*nous lisons* **T350(1)] –** Une foudroyante série d'*évidences* concernant la nature des forces qui engendrent la Cité nous convainquent que les hommes ne se réunissent qu'en ce qu'ils ont des *besoins* – en premier lieu *manger* – et qu'ils ne cherchent que l'utile et l'avantageux-pour-soi ; sur cette base, ils s'organiseront selon les principes de la commodité, de l'économie, de la performance et de la rapidité…[*nous lisons* **T350(2)].** Ce mécanisme de rationalisation engendre un agrandissement toujours plus important de la *polis* de départ… [*nous lisons* **T350(3)]** … jusqu'à l'explosion finale de la Guerre [*nous lisons* **T350(4)]**

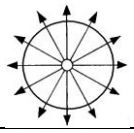
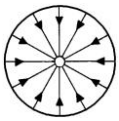
… ET DE TOUT « DARWINISME SOCIAL » – Or, Platon était un grand pacifiste. Il a passé toute sa vie à chercher la façon de convaincre les grecs à ne pas se faire la guerre les uns les autres, et la démarche de Socrate dans ce passage est en réalité profondément *ironique et provocatrice*.

Platon – et par la suite **Aristote** [cf.la *philia* comme « force politique » originaire **T352 §2.2**] et avec lui **Rousseau** [cf. la *pitié* et l'*amour* en **CDP 269, 271**] - … Platon, dis-je, ne croit aucunement que la Nature où les hommes construisent leurs histoire soit une jungle de compétitivité, régie par le « droit du plus fort» – un concept *vide*, comme Platon le démontre au sophiste Trasimaque en *Rep.I*, cet comme Rousseau le démontre en CDP 274 –… par les « lois » du besoin « animal », de l'intérêt personnel, de l'efficacité performante, ainsi que le prétendent ces Calliclès contemporains qui ont enfanté l'ainsi dit « darwinisme social » :

> **LE DARWINISME SOCIAL** « Le darwinisme social est une forme de sociologie dont les postulats sont : a) que, l'Homme faisant partie de la nature, les lois des sociétés humaines sont, directement ou presque directement, celles des lois de la nature; b) que ses lois de la nature sont la survivance du plus apte, la lutte pour la vie et les lois de l'hérédité; c) qu'il est nécessaire pour le bien-être de l'humanité de veiller au bon fonctionnement de ces lois dans la société. Ainsi entendu, le darwinisme social peut être historiquement défini comme la branche de l'évolutionnisme qui postule un écart minimal, ou nul, entre lois de la nature et lois sociales, toutes deux soumises à la survivance du plus apte, et considère que ces lois de la nature fournissent directement une morale et une politique. Le représentant le plus connu de cette idéologie est un contemporain anglais de Darwin, Herbert Spencer » [Dictionnaire du darwinisme et de l'évolution, PUF : 1008]

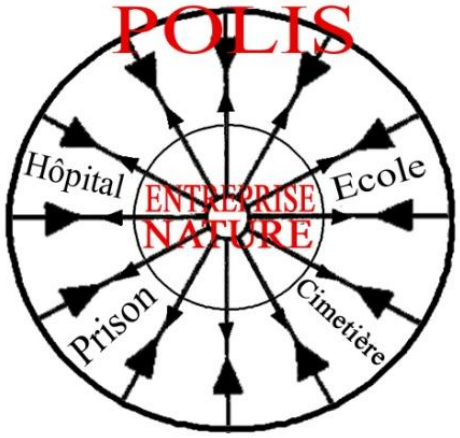
A l'opposé, Platon est convaincu qu'une telle vision des choses fait de la naissance de la Cité au cœur de la Nature une énigme parfaitement inexplicable. Pour cette raison, Socrate déclarera bientôt l'insuffisance d'une telle hypothèse de recherche : « Sache, Glaucon, qu'à mon sens avec la méthode que nous suivons dans nos raisonnements, nous n'arriverons jamais à saisir l'objet de notre recherche : seulement une autre route, plus longue est plus ardue, pourra nous y conduire…» [Ibid. Livre IV]

LE PHÉNOMÈNE DE LA CITÉ – Demandons-nous donc : pourquoi l'analyse en T350 est-elle totalement inapte à rendre compte de la naissance de la Cité au cœur de la Nature ? La réponse à cette question est – comme l'Aristote l'affirme – une *évidence immédiatement partagée* [cf. son objection au sophiste Lycophron en forme d'expérience mentale en T350 §3.2.2] : ***de fait* la Cité est tout d'abord le lieu d'un *accord moral* autour de certains Devoirs *absolument* antinaturels**, car à l'intérieur de son enclos les choses se passent rigoureusement au contraire de ce que prétendrait l'idée proto-darwiniste concernant nos besoins « naturels ». – Voyons cela avec un schéma comparatif. **A gauche** nous considérons une société humaine où les choses s'organisent selon la loi « évidente » du besoin, de l'économie, de la rapidité, efficacité etc. Par exemple, une « société » de celles qui habitent la Cité de nos jours : une *entreprise* totalement plongée dans la « compétition capitaliste », où « le temps c'est de l'argent », et où l'on vit selon les principes du «darwinisme social ». **A droite**, nous considérons non pas une [sous]société *interne* à une société humaine qui existe déjà (une cité), mais cette « entreprise » toute spéciale qu'est la Cité elle-même, et à laquelle les hommes appartiennent non pas sur la base d'un « contrat d'embauche » mais de ce que Rousseau appelait le Contrat Social – Ce que nous voyons est qu'une société conduite selon les principes de l'accord commercial/contrat d'embauche, *expulse* de son périmètre tous les « déchets » que la Cité s'occupe de ramasser :

Entreprise (Lycophron, Hume, Spencer) Accord commercial / Contrat d'embauche 	Cité (Platon, Aristote, Rousseau) Contrat social 
(1) L'individu est accepté du fait de ses performances. Pour cette raison on lui fait signer un contrat d'embauche, selon lequel il est censé ne s'occuper que de sa tâche, et de le faire au mieux. L'efficacité de l'individu est proportionnelle à sa maîtrise des « outils de travail ».	(1) L'individu est accepté du fait de sa naissance. Il naît et il ne sait *rien* faire. Pour cette raison la *polis* stipule avec lui et *malgré* lui, un « contrat social » et **le garde** à l'intérieur de son périmètre, et sans ne lui demander rien en échange. La cité s'occupe de tout ce qu'il lui faut pour satisfaire ses besoins et lui apprend à utiliser des outils avantageux *avant tout* pour lui (**ÉCOLE**)
(2) Si l'individu ne « produit » pas, la société l'expulse en dehors de son périmètre d'activités.	(2) Si l'individu est totalement « improductif », la cité *intensifie* son attention, en l'occurrence le punit, **en le gardant** d'autant plus à l'intérieur de son périmètre d'activités.
(3) Si l'individu vole des biens de l'entreprise, ou qu'il tue un collègue, la société l'expulse en dehors de son périmètre d'activités.	(3) S'il vole des biens de la cité, ou qu'il tue un concitoyen, la cité **le garde** à l'intérieur de son périmètre, en s'occupant en tout de ses besoins primaires, sans ne lui demander rien en échange, et cela en l'occurrence pendant un très longtemps, même toute la vie (**PRISON**)
(4) S'il tombe tellement malade qu'il ne peut plus exécuter les tâches prévues par son contrat d'embauche, la société l'expulse en dehors de son périmètre d'activités.	(4) S'il tombe malade, la cité **le garde** à l'intérieur de son périmètre, en *intensifiant* les activités d'autres concitoyens pour qu'ils s'en occupent efficacement (**HÔPITAL**)
(5) Lors de sa mort, la société l'expulse en dehors de son périmètre d'activités.	(5) Lors de sa mort, la cité **le garde** à l'intérieur de son périmètre (**CIMETIÈRE**).

En fait… garder des cadavres en les enterrant au-dedans du périmètre des activités quotidiennes des vivants/performants ; garder un criminel dans une cellule pendant des années et des années, en le nourrissant, en le soignant etc…ce sont de toute évidence des comportements parfaitement irrationnels et « antiéconomiques » du point de vue d'une vraie « rationalité entrepreneuse ». – Ce schéma montre par conséquent que la Cité est régie par des principes parfaitement opposés à ceux qui gouvernent une « société » dans le sens économique du terme, laquelle s'avère, donc, être une réalité *seconde* puisque nécessairement interne à une *polis* déjà existante. Autrement dit, chaque fois que nous parlons des lois « darwiniennes » et « spencériennes » d'une société *humaine*, nous présupposons qu'une Cité **existe déjà**. Les soit disant « Loi de la Nature » (celles du darwinisme social) sont donc totalement inaptes à nous dire comment se fait-il qu'à un bon moment cette même Nature enfante un « animal » tellemnt *irrationnel* qu'il commence par exemple à garder les cadavres de ses semblables, plutôt que s'en débarrasser au nom de l'efficacité, de la rapidité et de la division du travail, dans un monde naturel déjà *hautement spécialisé* quant à ses entreprises de nettoyage.

Figure 1 **abc** - La Nature. Entreprises darwiniennes au travail de nettoyage. (**defghi**) L'Homme : animal irrationnel et antiéconomique : (d) Les premières véritables sépultures connues datent d'environ 100000 ans et ont été mises au jour au Proche-Orient. Ici la Grotte de Shanidar (Irak) et (e) la sépulture à son intérieur: le corps avait été recouvert de fleurs. (f) Un exemple de sépulture néolithique(Picardie): le mort a été couché sur le coté (décubitus latéral); des poteries ont été disposées près de la tête. (ghi) Cimetières chrétien, islamique, bouddhiste

Etablissons donc, sur la base de tout ce qui a été dit, l'Evidence Primordiale posée par conséquent comme *point de départ* de toute recherche sur la nature et le but de la Cité par *la totalité* de la Philosophie Politique [cf. par ex. **Hobbes CDP 173**] jaillissant – tout au long des derniers 2400 ans – de la « méthode génétique » mise premièrement en place par Platon et Aristote :

L'apparition de la Cité au sein de la Nature représente un ***renversement*** net et incontournable : ce que la Nature rejette, la Cité – = la Nature *Humaine* – le garde, en *gaspillant* de la sorte – dirait-on – des énergies « naturelles » que l'homme pourrait dédier à sa « survie » dans un monde soi-disant hostile.